

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[Le 22 décembre 1862, Abel Villemain à François Guizot](#)

Le 22 décembre 1862, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1862-12-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 69, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Le 22 décembre 1862, Abel Villemain à François Guizot, 1862-12-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8722>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

22. déc. 1862

Mon cher ami,

les mots que Vous employez, vraiment,
je crois, toute autorité; et le mot
inintelligent, sur lequel Vous
voulez bien me consulter me paraît
très bien fait, comme à Vous.
Je conclus seulement d'une telle
question un moment présente à
votre pensée que tout est bien,
je vis de Vous, et que votre esprit
est aussi libre et aussi attentif

aux moindres choses qu'il est occupé
des plus graves études. Dans tous
les cas, votre retour devant être
prochain, vous nous laisserez sans
doute porter votre nom à la Commission
pour le jugement ~~du~~ concours des
ouvrages sur l'histoire de France.
Vous savez combien votre opinion
est écoutée. accueillez donc ce
modeste vœu, Mon cher ami, et
croyez moi bien à vous.

ce 22 décembre 1867.

Villemain